

BAROMÈTRE RED DOT

En novembre, le baromètre revient. Si vous avez manqué RED DOT #01, sachez que nous distribuons un questionnaire à la fin de chaque OP couverte par le magazine. Les joueurs peuvent noter l'évènement auquel ils viennent de participer selon quatre critères : l'organisation, le terrain, le scénario et le fair-play. Nous établissons ensuite une moyenne qui permet de dégager les grandes tendances de l'OP. Lecteurs, joueurs et organisateurs ont ainsi un moyen objectif de comprendre ce qui a marché et ce qui a déplu.

Sondage anonyme réalisé auprès de 40 joueurs, soit environ 57% de l'effectif total. Le baromètre essaye de sonder chaque faction équitablement. Les modalités de réalisation de ce baromètre peuvent évoluer.

TERRAIN (taille, aménagement, jouabilité, sécurité) :	Note sur 10
	7,4
ORGANISATION (briefing, PAF, matériel, véhicules, logistique) :	7,5
SCÉNARIO (objectifs, quêtes, respawn) :	5,8
FAIRPLAY (touches, ambiance, dress-code, roleplay) :	5,8
Total :	6,6



l'OP Marcus P., Les Origines s'est montrée à la hauteur des évènements AMA France : conviviale et

bon enfant. Du moins le samedi. La fatigue et des situations inextricables dues à la configuration du fort ont nui à l'ambiance du dimanche. Certains joueurs ont regretté de ne pas pouvoir pratiquer les hauteurs du fort. Par souci de sécurité, l'organisation a préféré bloquer certaines zones abruptes rendues glissantes par la pluie. Néanmoins, le fort de Mons-en-Laonnois reste une valeur sûre et la plupart des airsofters présents ont pris plaisir à (re)venir y jouer. L'immersion était au rendez-vous dès le samedi matin. Nombreux sont ceux qui ont salué les décors et accessoires : bombe, radio, cadavres de scientifiques et même simulations de nuages radioactifs. Mention spéciale aux médicaments, représentés par des Pez, distribués par les médecins. A l'inverse, plusieurs joueurs ont regretté des briefings-scénario quelque peu expéditifs qui n'ont pas permis de saisir toutes les subtilités de l'histoire. Carton jaune à l'équipe qui a quitté la partie samedi soir sans prévenir l'organisation. Cette défection a mis en péril l'équilibre des forces lors des affrontements du dimanche.



À QUOI SERT LA FFA ?

**Avec Benoît Marius, Président
de la Fédération Française d'Airsoft**

Vous êtes nombreux à vous poser la question : à quoi sert la FFA ? Créée fin 2009, la Fédération Française d'Airsoft réunit aujourd'hui 1 200 joueurs et une centaine d'associations. Malgré ses quatre années d'existence, elle peine à faire connaître son action. Benoît Marius, alias MasterSpinal, est président de la fédération depuis juin 2012. Il nous éclaire sur les deux missions de la FFA : faire le lien entre l'État et la communauté et développer une pratique plus responsable de l'airsoft... sans rien imposer.



**COMMENT EXPLIQUEZ-VOUS
LES DIFFICULTÉS DE LA FFA À
SE FAIRE CONNAÎTRE AUPRÈS
DES JOUEURS ?**

La FFA a longtemps été dirigée par des personnes qui ne pratiquaient pas l'activité. Elle a été fondée dans l'urgence en 2009 en réaction à plusieurs menaces qui planaient sur l'airsoft à ce moment là [ndlr : la commission Leroux sur les armes à feu, la mission parlementaire Patrice Molle et le projet de la Fédération Française de Tir]. La FFA a complètement redémarré en juillet 2012, lorsque nous avons changé de bureau. Cette nouvelle mouture est encore jeune, les commissions ne sont pas encore proportionnées pour communiquer efficacement. Mais il y a du progrès. Quand nous avons récupéré la FFA l'an dernier, il y avait autour de 150 adhésions individuelles. Nous sommes aujourd'hui à 1 200 joueurs et une centaine de clubs et associations. Nous espérons doubler ces chiffres l'an prochain.

PENSEZ-VOUS QUE L'AIRSOFT AIT VRAIMENT BESOIN D'UNE FÉDÉRATION ?

Je ne serais pas président de la FFA si je ne pensais pas cela nécessaire ! Avant 2009, je ne comprenais pas la nécessité de nous fédérer. Et puis il nous a fallu un moyen de nous défendre. La fédération est nécessaire parce qu'il y a des dangers qui planent sur l'airsoft. Nous sommes à la limite de ce qui est toléré par les autorités. Nous jouons avec des répliques d'armes, pas des Game Boy. Deuxièmement, les airsofters peuvent nuire à leur image sans en avoir conscience. Nous sommes là pour proposer notre aide aux personnes qui veulent se responsabiliser. Ce sont nos deux missions : faire le lien avec les autorités et développer un airsoft responsable.

CONCRÈTEMENT, COMMENT CELA SE TRADUIT ?

Nous collaborons avec les instances de l'État. Nous sommes allés à l'Assemblée nationale lors de la mission Patrice Molle. Depuis, le Ministère de l'Intérieur continue à nous solliciter régulièrement. Dernièrement, nous avons été consultés sur la nouvelle classification des armes. Nous avons essayé de faire en sorte qu'il n'y ait pas de restriction dans l'achat et la détention de répliques. Autre exemple, nous avons donné à Bruno Leroux des arguments contre l'obligation de mettre un bout rouge sur les répliques. Enfin, nous nous battons en permanence contre l'instauration d'un modèle à l'anglaise, dans lequel il faut faire plusieurs parties payantes pour avoir son « permis ».



ET POUR CE QUI EST DU DÉVELOPPEMENT DE L'AIRSOFT RESPONSABLE ?

La FFA compte cinq commissions. L'une d'elles est intitulée « jeux d'airsoft ». Elle doit promouvoir les bonnes pratiques dans chacune des variantes de notre activité : le milsim, le GN, la partie dominicale ou le jeu no-limit par exemple. La commission travaille avec des spécialistes afin de rédiger une charte pour chaque variante. Il y a par ailleurs une charte généraliste et minimaliste visible sur le site qui propose plusieurs mesures de bon sens. Ces chartes n'ont pas pour but d'être imposées aux joueurs. C'est à la FFA de s'adapter à l'airsoft tel qu'il existe. Nous ne devons pas imposer des règlements qui contraignent, nous donnons des éléments à ceux qui veulent améliorer leur pratique de l'airsoft.

QUE FAITES-VOUS POUR LES JOUEURS QUI ONT BESOIN D'UNE AIDE JURIDIQUE ?

Au sein de la FFA, nous avons mis en place un service juridique. Nous travaillons avec une juriste de formation. Elle a, par exemple, rédigé des baux pour le prêt ou la location de terrain. Ils sont faits dans les règles de l'art pour protéger le propriétaire et l'association. Par ailleurs, beaucoup d'équipes nous contactent pour avoir des précisions sur la loi. Lorsque les questions sont pointues, nous faisons appel à la commission juridique pour avoir un avis éclairé.

POURQUOI ADHÉRER À LA FFA PLUTÔT QU'À LA FÉDÉGN ?

Je dirais d'abord qu'adhérer à l'une ou à l'autre est important pour donner plus de légitimité à notre loisir. Ensuite, le choix d'une fédération se fait par rapport aux valeurs qu'elle véhicule. J'ai moi-même été adhérent à la FédéGN.

En 2010, la FFA est allée à l'Assemblée nationale dans le cadre de la mission Patrice Molle.



Je pense qu'aujourd'hui l'airsoft est assez mûr pour avoir sa propre fédération. La FédéGN a d'autres chats à fouetter et l'airsoft n'est qu'une section de cette grande entité. Elle ne peut pas intégrer les différentes variantes de l'airsoft comme nous le faisons. La FédéGN a vocation à n'intégrer que les airsofteurs qui pratiquent le GN, ce qui n'est pas le cas de la majorité d'entre nous.

LA FÉDÉRATION A-T-ELLE UN RÔLE À JOUER DANS LES MÉDIAS GRAND PUBLIC, NOTAMMENT EN RÉPONDANT AUX ARTICLES QUI METTENT EN CAUSE L'AIRSOFT ?

Nous l'avons déjà fait par le passé. Nous réfléchissons à d'éventuelles réactions lorsqu'il se passe quelque chose en rapport avec l'airsoft ou les répliques. En général nous ne réagissons pas, pour ne pas envenimer la situation. Si nous estimons qu'une réaction est appropriée, nous demandons un droit de réponse dans le journal en question. Nous publions aussi des communiqués sur notre site, ffairsoft.org.

SELON VOUS, L'AIRSOFT DOIT-IL DEVENIR UN SPORT ?

Clairement non. Cela obligerait les associations à suivre le code du sport. Un grand nombre d'entre elles ne pourrait pas suivre. Il faudrait par exemple demander un certificat médical à chaque joueur. En revanche, nous voulons amener les associations à se responsabiliser, parfois en s'inspirant du code du sport. En reprenant l'exemple médical, nous incitons les clubs à se renseigner sur les éventuels problèmes de leurs adhérents. Prenons le cas d'un joueur épileptique, avec lequel il conviendra d'interdire les lampes stroboscopiques en partie.

QUE PENSE LA FFA DE LA PROFESSIONNALISATION DE L'AIRSOFT ?

L'airsoft compte de plus en plus de pratiquants, c'est un marché qui s'ouvre. Il est normal que des professionnels s'y intéressent. C'est d'ailleurs un atout qui peut aider au développement de l'activité. Nous avons été contactés par des professionnels qui voulaient souscrire une assurance avantageuse. Nous sommes ouverts pour travailler avec eux. Mais il ne faut pas que les entreprises monopolisent les terrains et fassent de l'ombre aux parties gratuites.





Combien ça coûte ?

L'adhésion individuelle à la FFA coûte 4 €. Elle ne comprend pas l'assurance, qui ne peut être souscrite qu'en passant par un club ou une association. Pour souscrire à l'assurance, il vous en coûtera entre 10 € et 4,5 € par membre suivant la taille de votre équipe. Par ailleurs, la FFA cherche en permanence des airsofteurs de tous horizons prêts à travailler avec la fédération. Si vous désirez vous investir, vous pouvez passer par le formulaire de contact du site.

LA FFA PROPOSE UNE ASSURANCE. QUE COUVRE-T-ELLE ?

Nous avons négocié des tarifs avantageux avec la MAIF. À la base, c'est une assurance responsabilité civile : elle couvre les dommages faits aux autres. Elle ne peut pas se souscrire à titre individuel, il faut passer par un club ou une association. L'assurance couvre à deux niveaux : le bureau de l'association et le pratiquant. Le contrat est spécifique à l'airsoft. La MAIF a une définition précise de l'activité. D'autres assurances utilisent la mention « ne pas pointer sur quelqu'un » présente sur les notices pour ne pas couvrir un accident. Ce n'est pas le cas de la MAIF. Le contrat couvre tous les joueurs de l'équipe assurée, mais pas seulement. Dans le cadre d'une partie organisée par l'association assurée, tous les participants, les éventuels promeneurs, les organisateurs, les secouristes sont couverts. Enfin, l'assurance couvre les sorties organisées par l'association en dehors de l'airsoft.

QUELLES SONT VOS PISTES DE DÉVELOPPEMENT ?

Nous avons un gros chantier pour 2014 : l'obtention de l'agrément « jeunesse et éducation populaire ». Ce serait une reconnaissance officielle pour la FFA. À long terme, nous voulons développer les FDA [ndlr : Fédérations Départementales d'Airsoft]. Elles doivent être au plus près du joueur, faire entendre les spécificités locales et mettre en place des actions concrètes. Par exemple, la recherche de terrains ou l'organisation d'évènements.

Hiro



DT 27

DT TECH



Merci à SAPA-Asphe pour le prêt de cette réplique.

Le démontage de la crosse passe par le retrait d'une vis Allen.



APASHE

AIR SOFT - ACCESSOIRES - VETEMENTS
Depuis 1995



DT Tech. Si vous n'étiez pas au Shooting & Games Show, ce nom doit vous être inconnu. Et pour cause, la marque taïwanaise vient de débarquer en France. Sa réplique la plus marquante est la DT 27, une copie de Stoner LMG. Au premier coup d'œil, cette mitrailleuse impressionne.

DT 27, DT Tech

Fabricant : DT Tech

Distributeur :

SAPA-Asashe

Type : AEG

Culasse mobile/recul :

non/non

Modes de tir : full auto

Poids : 4,3 kg

Longueur :

80,5 cm - 87,5 cm

Capacité :

ammo-box de 600 billes

Vélocité : 410 fps

Cadence :

9 b/s (LiPo 7,4 V)

Prix public constaté :

500 €

Non, la M249 n'a pas le monopole de la mitrailleuse. Au rayon de ces jouets pour gros bras, la Stoner LMG essaye de se faire une place au soleil. Conçue par Eugène Stoner, le papa de la l'AR-15 et de ses dérivés, la LMG (Light Machine Gun) est peu reproduite en airsoft. La réplique de LMG la plus connue est produite par Ares. Connue pour ses problèmes d'ammo-box, elle n'a pas réussi à détrôner la M249. La version DT Tech est-elle plus fiable ? Elle est en tout cas aussi bien finie.

MONSTRE DE MÉTAL

C'est lors du Shooting & Games Show que nous avons touché la DT 27 pour la première fois. La réplique nous a fait forte impression : full metal, assemblage de bonne qualité, reproduction fidèle de la LMG. Lorsque nous avons reçu la bête, ces bonnes sensations se sont confirmées. Comme il sied à une réplique de 500 €, il n'y a ni trace d'assemblage ni moulage disgracieux. Le corps est en acier noir mat, le garde-main en alliage d'aluminium est gris foncé granuleux. La crosse six positions inspire confiance, même si



Une poignée tango-down est fournie avec la réplique.



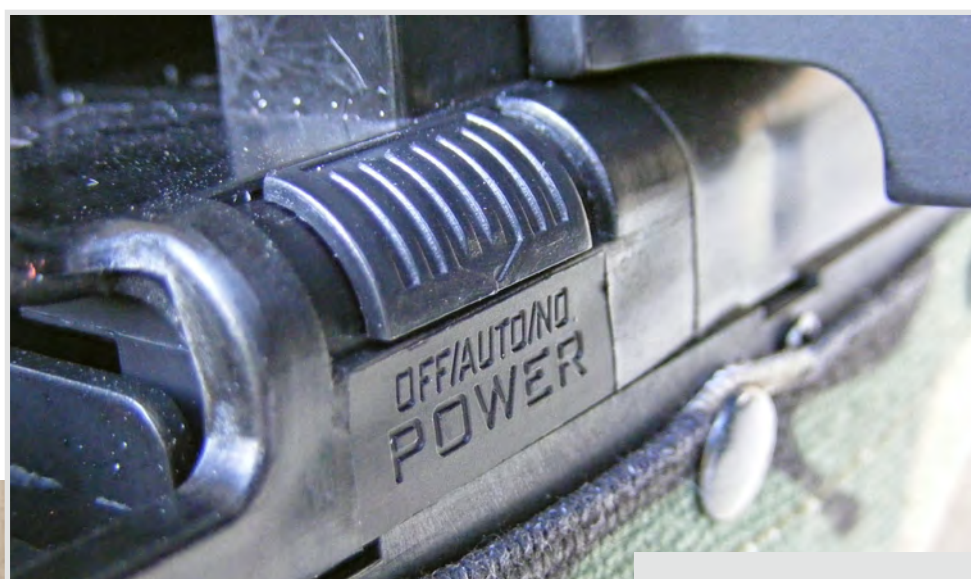
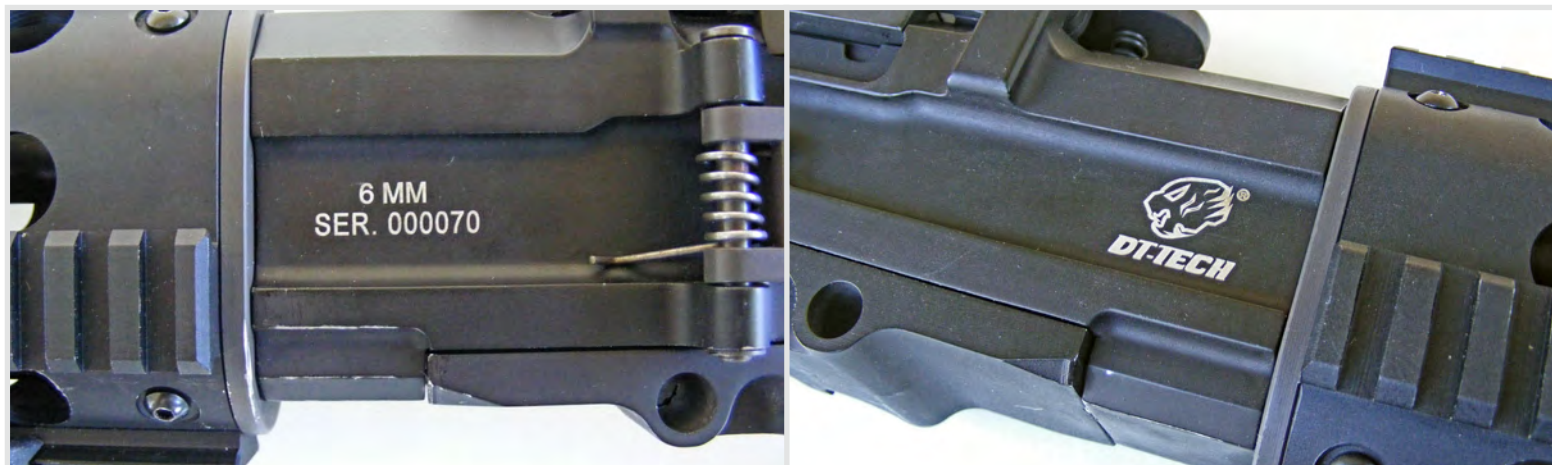
Le style Eugène Stoner.



Un tour de clef Allen fait disparaître le jeu dans le garde-main.



Sélecteur ambidextre deux positions.



La glissière trois positions.



La crosse tubulaire six positions.

elle est d'un confort sommaire. Lorsque nous avons reçu la réplique, elle souffrait d'un jeu sensible au niveau du garde-main. Après démontage et serrage de vis, le problème était réglé. En revanche, l'ammo-box souffre d'un jeu qu'il semble difficile de combler. Comme vous pouvez le voir en vidéo, la box bouge lors du tir. Les marquages ne sont pas gravés et ne correspondent pas à ceux de la vraie LMG. Enfin, saluons la présence du sélecteur de tir ambidextre. Il dispose de deux positions, sûreté et full auto.

UNE AMMO-BOX AU POINT

La DT 27 est fournie avec une ammo-box d'une capacité de 600 billes. La réplique n'étant pas compatible avec les autres box du marché, il faudra vous contenter de cette belle contenance. Il n'existe pas, à l'heure actuelle, d'ammo-box DT Tech vendue séparément. Certains regretteront la bande de fausses munitions présente sur d'autres mitrailleuses. La box est livrée dans un écrin Woodland. Il ne semble pas pouvoir s'enlever et sera donc difficile à remplacer pour un autre coloris. Comme sur les M249, les billes sont conduites dans le canon par un ressort. Ce dernier semble solide, tout comme son embout. Cette pièce est maintenue au corps par un rabat métallique. Pour alimenter la réplique, il faut actionner un bouton à glissière situé sur le haut de l'ammo-box. Il dispose de trois positions : on, auto et off. Le mode auto fonctionne plutôt bien, mais il rencontre quelques difficultés lorsque la box commence à manquer de billes. Chose rare sur les mitrailleuses en sortie de boîte, c'est le seul problème d'alimentation que nous avons constaté après avoir tiré un millier de billes. Le mécanisme fonctionne avec une pile de 9 V.

PETITE CADENCE

Certains d'entre vous ont mis le doigt sur la faible cadence de la DT 27 dans les commentaires de la vidéo. Avec ses neuf billes par seconde en 7,4 V LiPo, elle n'impressionnera pas les amateurs de scie-sauteuse. Cette faible cadence vient sans nul doute du moteur. Il ne porte pas de marque et semble inadapté au ressort d'origine. Ce dernier développe une vélocité de 410 fps. Le moteur pourra sans peine être remplacé par un modèle plus performant. Il sera aidé par un downgrade du ressort. À l'extérieur, les organes de visée nous ont semblé assez inadaptés à la réplique. La mire arrière est trop haute par rapport à celle de devant. Avec un red dot, la DT 27 est enfin confortable à tirer. Comme vous pouvez le constater sur la vidéo, la DT 27 ne rencontre aucun problème pour faire mouche à 25 mètres. Jusqu'à 40 mètres, il n'est pas difficile de toucher un homme. Le canon de diamètre 6,08 ne prédispose pas cette réplique aux records de précision. Ce n'est de toute manière pas sa destination. Dernier détail, la course de détente de la DT 27 est très longue. Il faudra s'y habituer pour être efficace sur les tirs réflexes.



L'ammo-box peut contenir 600 billes.

La box fonctionne avec une batterie 9 V.



Le ressort et son embout inspirent confiance.



Le canon externe mesure 43 cm pour un diamètre de 6,08 mm.

Le moteur d'origine peine à actionner le ressort.

Pas de système de changement rapide du ressort.



LES ENTRAILLES DE LA BÊTE

Traditionnellement, les gearbox de mitrailleuses disposent d'un système de changement rapide du ressort. Malheureusement, ce n'est pas le cas de cette DT 27. Il faudra pourtant downgrader pour pouvoir jouer sur tous les terrains. L'obligation de tirer en full et les 410 fps en sortie de bouche pourraient en effrayer plus d'un. Si le ressort doit être changé, ce n'est pas le cas du reste des pièces. La coque de la gearbox est

renforcée. Elle renferme des pièces de bonne qualité, notamment des bearings de 8 mm. Comme sur la LMG d'Ares, il est possible de placer une batterie bâton dans le garde-main. Pour utiliser d'autres formes de batterie, il faudra utiliser un boîtier externe non fourni avec la réplique. En revanche, une poignée tango-down à vis est livrée de série.

Hiro

La DT 27 est disponible en France au prix de 500 €. Soit quelques dizaines d'euros de moins que la LMG d'Ares. La réplique de DT Tech semble plus fiable, notamment grâce à une ammo-box qui rencontre peu de problème de feeding. Le temps nous dira si cette première impression positive se confirme à l'usage. Quoi qu'il en soit, la DT 27 est une belle entrée en matière pour un fabricant prometteur.



Les batteries bâton et LiPo peuvent être placées dans le garde-main.

Ce levier permet de déposer le canon externe et d'accéder au bloc hop-up.

Une version Sportline pour 300 € ?

La DT 27 pourrait avoir une petite sœur très bientôt. La LMG va en effet bénéficier d'une déclinaison Sportline. Son corps en plastique la rendra plus légère et moins chère. Selon nos informations, le prix public devrait se situer autour de 300 €. L'interne sera le même que sur la version métal.

Derrière une trappe sur le dessus du corps se cache le hop-up.

LES PLUS

- Finitions et qualité des matériaux
- Interne renforcé
- Ammo-box fiable
- Ambidextre
- Poignée fournie

LES MOINS

- Jeu au niveau de l'ammo-box
- Faible cadence
- Pas de changement rapide du ressort
- Trop puissante d'origine

PRIX PUBLIC TTC

500 €

ASR-110 GUARDIAN MATCH

Après l'UAR, une réplique bullpup au design futuriste, le Chinois APS revient à la charge avec l'ASR-110 Guardian. Cette M4-like est dotée d'un garde-main tout à fait original et d'un système de blow-back pneumatique.



Le blow-back pneumatique est un vrai plus.





Merci à DM Diffusion pour le prêt de cet ASR-110. Il est dès à présent disponible dans les shops français.

ASR-110 Guardian Match

Fabricant : APS

Distributeur :

DM Diffusion

Type : EBBR

Culasse mobile/recul :

oui/non

Modes de tir :

semi/full auto

Poids : 2,8 kg

Longueur : 91 cm – 99 cm

Capacité :

hi-cap de 350 billes

Vélocité : 360 fps

Cadence : 11 b/s (LiPo 7,4 V)

Prix public constaté :

280 €





PS est un acteur relativement nouveau sur le marché de l'airsoft.

La marque chinoise est notamment connue pour son UAR, dont les finitions souffrent de quelques faiblesses. Malgré tout, l'Urban Assault Rifle brille par son originalité. Autant dire que l'ASR est attendu au tournant : la réplique lève-t-elle les doutes qui planent sur APS ? La réponse est dans RED DOT.

GARDE-MAIN RACÉ

Premier bon point, l'ASR-110 Guardian est une réplique full metal. L'ensemble des pièces extérieures est en alliage d'aluminium. La poignée et la crosse Crane sont en fibre de nylon. Aucun jeu à signaler. Le tout est remarquablement léger. Le garde-main de la réplique étant très aéré, le point d'équilibre se trouve plutôt sur l'arrière. L'ASR est livré avec trois rails et une attache-sangle à détachement rapide. Il est possible de déplacer les rails à volonté sur le garde-main. Il faut pour cela retirer les trois vis Allen situées sous le front-set. Chose rare en airsoft, le canon de la réplique est flûté. Sur les armes, cette

Le jeu de RIS livré avec la réplique.



Pour placer les rails, il faut démonter le garde-main.



technique permet d'enlever une partie de la masse du canon pour en diminuer le poids. Sur nos jouets, cette originalité esthétique n'est pas déplaisante. Une originalité qui se prolonge jusqu'au cache-flamme. Dommage que le corps n'ait pas autant de caractère que le front-set. L'externe de l'ASR-110 nous avait déjà fait bonne impression à l'IWA 2013. Les vraies interrogations venaient de l'interne qui n'était pas le point fort des premières répliques APS.

INTERNE : LE VERDICT

Le premier contact avec les entrailles de l'ASR est étrange. Tout semble recouvert d'une grosse graisse blanche. C'est à ce moment que l'on se dit « J'espère que la gearbox n'en est pas remplie ». À l'ouverture, soulagement : le graissage et le calage sont corrects. La tête de piston est ventilée. Le système de bolt catch inspire confiance, il retient bien la fausse culasse.



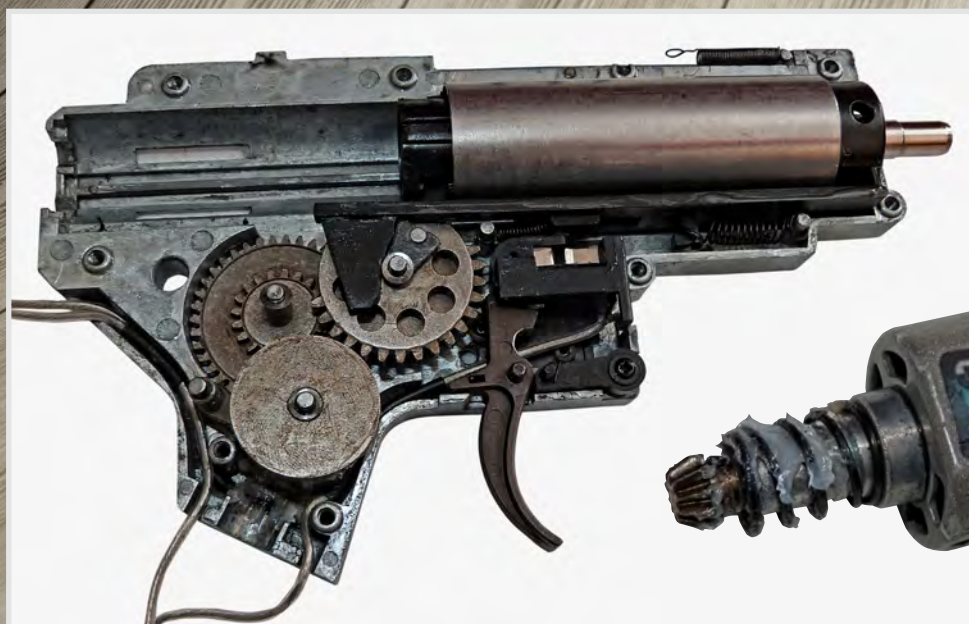
La réplique dispose de bushings en métal 8 mm plutôt que de roulements. Le nozzle est lui aussi en métal. Vrai point positif, la réplique possède un système de changement rapide du ressort. Après démontage du tube de crosse, il suffit d'un quart de tour pour enlever le guide ressort et changer la puissance de l'ASR. Le seul point faible de la gearbox semble être le piston. La dernière dent est en acier, le reste est en plastique. Avec une grosse cadence, il est possible que les dents se liment au fur et à mesure. APS a sans doute prévu de faire tourner sa réplique avec une batterie LiPo 7,4 V ou NiMH 9,6 V.

FEU !

La mention 1,4 joule pouvait laisser craindre une vitesse excessive. Il n'en est rien. La réplique sort aux alentours de 360 fps, ce qui conviendra à la plupart d'entre nous. Si ce n'est pas votre cas, le changement rapide du ressort fera votre bonheur. Face à la cible, notre ASR tire légèrement trop à droite. Sans doute un mauvais placement du hop-up ou un décentrage du canon. Ceci mis à part, le groupement est très correct à 30 mètres. Nous n'en attendions pas moins du canon de 41 cm, dont le diamètre est de 6,04 mm. Qu'il est loin le temps où les répliques chinoises étaient livrées avec des canons de 6,08 mm et autres tromblons. La réplique possède des organes de visée « Rhino ». Il s'agit de mires flip-up inspirées des MBUS de Magpull.



Canon flûté.



D'une simple pression, la mire passe d'une position « fusil d'assaut » au mode « pistolet ». Ce dernier est assez peu confortable, mais il a le mérite d'exister. L'ASR délivre une cadence de 11 billes par seconde avec une batterie LiPo de 7,4 V. Une performance dans la moyenne. L'upgrade est tentant, mais mieux vaut changer le piston pour augmenter la cadence en toute sérénité.

BLOW-BACK ATTACK

Last but not least, la réplique possède un système de mouvement de culasse pneumatique. Comme vous pouvez le constater sur la vidéo, le blow-back est très sonore. Il provoque un léger tremblement de la réplique en full. À titre de comparaison, il n'a rien à envier au blow-back des répliques G&G qui utilisent le même système pneumatique. Encore un bon point pour l'ASR.

Ding Chavez et Hiro

L'ASR-110 est une bonne surprise. Pour moins de 300 €, c'est une réplique full metal au blow-back satisfaisant, à l'intérieur soigné et aux performances de tir honorables. Sa silhouette atypique la rend unique malgré sa base de M4. Il est regrettable que la réplique soit encore assez mal distribuée en France. Elle a toute sa place au rayon des M4-like de bon rapport qualité-prix.



LES PLUS

- Silhouette unique
- Changement rapide du ressort
- Blow-back efficace

LES MOINS

- Réplique assez peu distribuée
- Piston fragile
- Corps pas aussi travaillé que le garde-main

PRIX PUBLIC TTC

290 €



Le système de changement rapide du ressort.



Comme ceux du MP7, les organes de visée Rhino sont convertibles.

Match ?

Nous avons testé la version Match de l'ASR-110. Il existe aussi un modèle appelé Tactical, au look plus agressif. Il possède un grip sur le garde-main, son chargeur et son cache-flamme sont différents.



MAL AIMÉ, JE SUIS LE MAL AIMÉ. MIL-TEC : TOP/FLOP

Mil-Tec fait partie des marques largement décrites à longueur de forum. D'origine allemande, distribuée par Sturm, Mil-Tec propose un très large choix de produits à prix plancher. Malgré sa réputation, tout n'est pas à jeter chez la marque germanique. Voici le Top/Flop de la rédaction pour différencier le bon grain de l'ivraie.



TOP

Prix :
60 €

Smock Lightweight

Les smock sont de longues vestes avec de nombreuses poches. Elles sont notamment appréciées des forces britanniques. Les smock de grandes marques coûtent entre 150 € et 200 €. La version Mil-Tec est vendue 60 €. Pour le prix, elle ne protégera pas des fortes pluies. Mais son tissu rip-stop, ses poches et ses possibilités de réglage en font le produit idéal pour qui veut se passer de gilet tactique à moindre frais.



Le Combat Shirt est à la mode. Vous lorgnez sur ce superbe produit Tru-Spec mais les 80 € nécessaires vous font défaut ? Comme toujours, Mil-Tec propose une alternative à moindre coût, toujours en tissu rip-stop. Contrairement à d'autres produits de la marque, voir le « Flop » ci-après, les camouflages semblent être de bonne facture sur les Combat Shirt. Dans le doute, optez pour les teintes unies.

Combat Shirt

Prix :
30 €



US Assault Pack

Prix :
25 €

Le légendaire US Assault Pack est sans aucun doute le produit Mil-Tec le plus apprécié sur le terrain. Il réussit la prouesse de plaire au joueur occasionnel comme à l'accroc des OP sur 48 h. Certains l'utilisent même en dehors de l'airsoft. Ce succès s'explique par un prix qui défie toute concurrence, mais pas seulement. L'Assault Pack est objectivement un produit solide et pratique. Il reprend tous les éléments du sac tactique : passants MOLLE, sangles de compression, matériaux anti-transpiration et nombreuses poches. Contrairement au reste du gear Mil-Tec, l'Assault Pack bénéficie de vraies coutures. En somme, c'est une bonne copie des modèles de Maxpédition et autres Blackhawk. Pour ne rien gâcher, il est disponible dans une multitude de coloris en version 20 L, 30 L et 50 L.



L'Assault Pack en version 30 L.

Prix :
30 €

Gilet RSA

Le gilet Sud-Africain de Mil-Tec ne brille pas par sa qualité générale. En revanche, il a le mérite de proposer une second-line visuellement correcte, très abordable, d'un bon emport et plus pratique que les gilets types TLBV de la marque. Sa conception simple, sans passant MOLLE, diminue le risque d'usure prématurée. Difficile de ne pas trouver son bonheur parmi la quinzaine de coloris disponibles.



Prix :
18 €

Pelle US Trifold

Le très épais catalogue Mil-Tec ne contient pas que de l'équipement militaire. On y trouve aussi du matériel destiné à la vie sauvage : boussole, tente, duvet, hache, scie pliante ou encore fire-steel. Difficile de conseiller ces produits au plus chevronné des bushcrafter. Mais pour les airsofteurs, ils permettent de se constituer une trousse à outils sympathique à moindre frais. Mention spéciale à la pèle pliante, pratique est solide. Elle peut aussi faire office de scie. Tranchée, à nous deux !

F.L.O.P

Gilet tactique

Comme chez beaucoup de marques low-cost, ce sont les coutures qui font défaut sur le gear Mil-Tec. L'airsoft engendre des contraintes qui finissent par faire céder les coutures de piètre qualité. C'est à ce moment qu'on se maudit de ne pas avoir payé quelques euros de plus pour du matériel de meilleure facture. Les gilets modulables ont tout pour déplaire : conception complexe, nombreuses coutures et passants MOLLE. Sauf exceptions, tout ceci commencera à se détacher après quelques manipulations.

Prix :
40 €



Prix :
40€ à 60€

Chaussures Mil-Tec

Le grand prix de ce flop n'est pas décerné à une seule paire de chaussures, mais à l'ensemble des chaussures de la marque. Mil-Tec, c'est un peu la Halle aux Chaussures de l'airsoft. Son catalogue propose un large choix de souliers tactiques, à des prix qui vont de 40 € à 60 €. Il faut bien l'avouer, l'esthétique de certains modèles est plutôt réussie. Le néophyte, effrayé par les prix des grandes marques, a tôt fait de se tourner vers Mil-Tec. Un achat qu'il pourrait bien regretter. Certains airsofters apprécient beaucoup leurs chaussures Mil-Tec. Elles sont souvent robustes et légères en plus d'être bon-marché. Si vos pieds ne sont pas douillets et que vous leur épargnez les week-ends crapahute, il y a une chance pour que Mil-Tec vous convienne. Une petite chance.

Des faux airs de Magnum Elite...

Softshell

La softshell Mil-Tec n'est pas un mauvais produit à proprement parlé. Mais, chose rare chez la marque, elle est trop chère. Avec ses 75 €, elle est d'un prix comparable aux softshell Condor et Helikon. Ce sont des produits à la qualité éprouvée et qui sont de plus en plus présents dans les magasins français. Dans ces conditions, la softshell Mil-Tec a peu d'avantages. Enfin, elle est moins déperlante que ces concurrentes.

Prix :
75 €



Où trouver du Mil-Tec ?

La marque allemande est très bien distribuée en France. Vous trouverez beaucoup de produits dans votre shop d'airsoft habituel. Si certaines références ne sont pas en rayon, vous pouvez vous tourner vers Krapahute ou USMC.

Prix :
Variable

Poches MOLLE

Pour les mêmes raisons que le gilet, les poches MOLLE sont fragiles. Les coutures de piètre qualité cèdent facilement. D'autant plus que les passants ne sont pas toujours parfaitement espacés, ce qui engendre des tensions supplémentaires. Il y a sans doute des poches qui sortent du lot, notamment celles qui peuvent s'adapter sur une ceinture.



Prix :
45 €

BDU Tiger Stripe

Pour ce qui est du camouflage, le catalogue Mil-Tec est très diversifié. On y trouve la plupart des motifs occidentaux, toujours à prix canon. Problème, les teintes sont souvent éloignées des coloris originaux. Même sans chercher des copies parfaites, force est de constater que certains camouflages Mil-Tec sont à peine reconnaissables. Pour illustrer le propos, nous avons choisi l'exemple du Tiger Stripe, particulièrement parlant. Vous avez un haut-le-cœur ? Nous aussi.

VOUS LE DITES... C'EST VOUS

Le Dokk [77 SAS]

Ah Mil-Tec ! La marque sulfureuse des terrains d'airsoft. Beaucoup disent ne pas aimer ses produits car ils les jugent trop «cheap». Mais connaissez-vous une autre marque d'équipement aussi bien distribuée et offrant un catalogue plus que varié à des prix très abordables. Si je devais donner un article Mil-Tec de référence ce serait incontestablement le Sac à dos US Assault Pack 20 L. J'en compte au moins une dizaine à chaque partie en extérieur où je me rends. Certains joueurs ont même coupé l'étiquette ! Il est très pratique, relativement costaud et très logeable. Il possède deux grandes poches, des sous-poches avec ou sans filet et des panneaux équipés de passants MOLLE pour personnaliser sa config. Quatre sangles munies de Fastex sur les côtés permettent de comprimer le sac et d'autres sangles permettent d'y accrocher un petit duvet ou une parka roulée. Il est disponible en 18 coloris pour une trentaine d'Euros. À ce prix là, cela mérite d'être essayé. Mil-Tec est une marque très bien distribuée en France qui permet de découvrir notre loisir dans de bonnes conditions. Si j'avais un article à déconseiller, ce serait sans détour les chaussures. Après quelques mauvais traitements, les coutures lâchent, les semelles et les œillets se décollent, les lacets se cassent. Parfois, ces chaussures finissent leur vie après seulement un WE intensif dans un fort !



Le sac US Assault Pack, sans doute le plus réputé des produits Mil-Tec.



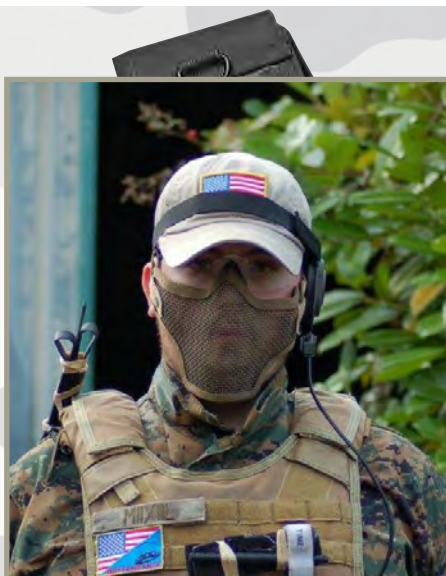
Matt [AIRSOFT GUYS 72]

J'ai eu plusieurs produits Mil-Tec, notamment un BDU flecktarn, un gilet et des poches. La tenue a plusieurs points positifs. Elle est facile à trouver et peu chère. Par contre, elle tient mal au lavage et craque facilement à cause des mauvaises coutures. Je trouve les coutures des poches de meilleure qualité. Je les ai utilisées sur de nombreuses parties et elles ont bien

tenu le choc. J'apprécie le fait qu'elles soient disponibles dans de nombreux coloris, même si le Multicam a tendance à blanchir au lavage. Enfin, je suis très content de mon gilet tactique. Il a tenu deux ans avant que les coutures ne commencent à lâcher. Je regrette simplement le manque de choix dans les types de gilets proposés par Mil-Tec.

Miixiil [Freelance]

Lorsque j'ai commencé l'airsoft, j'ai acheté un gilet tactique Mil-Tec noir. Le moins que l'on puisse dire, c'est que je n'ai pas vraiment apprécié ce produit. Après deux ou trois parties en forêt, la boucle Fastex du ceinturon s'est cassée. Je n'avais pourtant pas exercé de tension particulière sur cette partie du gilet. Peu de temps après, toutes les autres boucles du gilet ont cassé : les deux au niveau de la fermeture éclair ainsi que celle du holster. Pour ne rien arranger, la fermeture éclair en plastique a elle aussi cédé. Enfin, la partie haute du gilet, au niveau des épaules, s'est déchirée. Ma conclusion : toutes les parties en plastique de ce gilet ne sont pas très solides, mais le tissu Cordura est plutôt résistant.



Holster Mil-Tec : à éviter.



ToXxik [SOFA]

Je n'ai pas eu beaucoup de produits Mil-Tec. Ceux que j'ai achetés m'ont guéri de la marque ! J'avais un holster de cuisse Mil-Tec en tissu, fait pour les PA de « gros calibre ». J'y mettais un Desert Eagle. J'ai rencontré deux problèmes avec ce gear. D'abord, la réplique ne tenait pas dedans. Il lui arrivait de sortir du holster lorsque je marchais. Au bout de deux ou trois parties, la partie qui s'attache au niveau de la ceinture s'était complètement décousue. Depuis, le holster est parti à la poubelle et je n'ai plus acheté de produits de cette marque.

Tokarev, XDM, Samurai Edge, Desert Warrior... Autant de GBB produits par Marui puis copiés par WE. Les ambitions du Taïwanais sont claires : s'attaquer au roi japonais avec les mêmes références et des prix plus compétitifs. Dans cette guerre du GBB, la bataille du Glock Advance fait rage. Lequel des deux PA futuristes tire son épingle du jeu ?



G33 Advance WE

Type : GBB

Poids : 760 g chargé

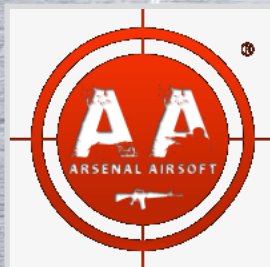
Longueur : 20,5 cm

Matière : plastique, métal

Vélocité : 330 fps

Capacité : 26 billes

Prix : 150 €



Merci à Arsenal Airsoft pour le prêt du Glock 26 Marui et à DM Diffusion pour le prêt du Glock 33 WE.



GLOCK 26 ADVANCE TOKYO MARUI VS G33 ADVANCE WE



Glock 26 Advance Tokyo Marui

Type : GBB

Poids : 650 g chargé

Longueur : 20,5 cm

Matière : plastique

Vélocité : 250 fps

Capacité : 25 billes

Prix : 189 €





Vous aurez beau chercher, vous ne trouverez pas trace de l'Advance sur le site de Glock. Et pour cause, ce n'est pas la réplique d'une arme existante. Il a fait son apparition dans la série Ghost in the Shell, issue du film du même nom, sous la dénomination Glock 33 AV (pour AdVance). C'est un Glock 33, la version .357 SIG du Glock 26, sur lequel ont été ajoutés un compensateur et un talon de crosse caractéristiques. L'apparition du Glock Advance dans Ghost in the Shell résulte d'un placement produit opéré par Marui. Le Japonais voulait faire la promotion de son nouveau modèle, un Glock au look futuriste : le Glock 26 Advance. Les scénaristes de Ghost in the Shell ont accepté le marché, mais ont opté pour une version survi-



Marquages réalistes pour Marui.

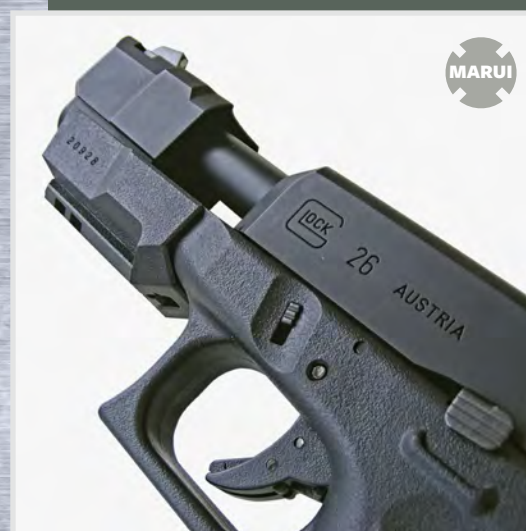


Culasse du G26 Advance Marui





taminée en calibre .357. Ceci explique pourquoi le Marui porte les marquages du Glock 26 sur sa culasse. À l'inverse, la réplique WE a été conçue après la série. Le Taïwanais a gravé une culasse spécifique avec la mention .357. Même si de tels marquages n'apparaissent pas dans la série, on peut imaginer que le Glock 33 AV porte les mêmes inscriptions que le vrai Glock 33. Les fans apprécieront cette attention de la part de WE. Notons aussi le vrai logo Glock sur la culasse du Marui, alors que le WE arbore un logo stylisé.



Culasse du Glock 33 Advance WE



MÉTAL HURLANT

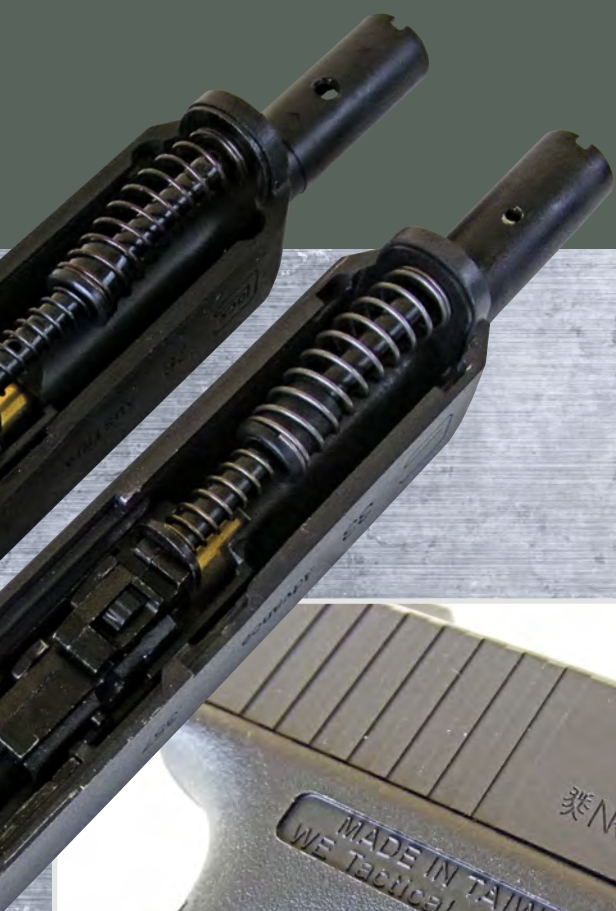
Au-delà des marquages, la culasse constitue l'une des principales différences entre les deux répliques. Celle du Marui est en plastique, celle du WE en métal. La différence se fait sentir dès la prise en main. Le second pèse 110 g de plus que le premier. La saisie du WE est donc plus réaliste, plus proche de ce que l'on est en droit d'attendre d'une réplique au look agressif. Cette différence de matériaux se prolonge dans le compensateur. Cette partie essentielle du Glock Advance reprend les matières utilisées sur la culasse : plastique pour Marui, métal pour WE. Le compensateur est en deux parties, la partie inférieure est en plastique sur les deux répliques. Ce compensateur est fixé sur une rallonge de canon par des vis Allen. Sans surprise, la rallonge est en métal sur le WE et en plastique sur le Marui. Il faudra retirer les vis pour démonter la culasse et accéder au hop-up. Peu pratique sur le terrain, mieux vaut prendre ses précautions avant de jouer.





TALON D'ACHILLE

Autre pièce propre au Glock Advance, le talon de crosse. Il rallonge la poignée d'origine d'environ 3,5 cm. Sur les deux répliques, le talon est en plastique. Marui a modifié le moule de son Glock 26 pour souder le talon et la poignée. La pièce n'est donc pas amovible. À l'inverse, WE a simplement intercalé un talon mobile entre la crosse et un chargeur de Glock 17. Conséquence, le talon s'en va lorsque que l'on change de chargeur. Difficile de comprendre ce choix qui nuit à la jouabilité de la réplique. Il a pour seul avantage de permettre la conversion du G33 Advance en Glock 33 standard. Cette différence pourrait à elle seule justifier le choix du Marui aux dépens du WE. Du moins, pour qui compte utiliser sa réplique sur le terrain.



Le talon du WE n'est pas solidaire de la poignée.



FACE À LA CIBLE

Si vous avez déjà vu une réplique Marui à l'œuvre, vous devez savoir que les jouets made in Japan tirent droit. Le Glock 26 Advance ne fait pas exception. Malgré ses 250 fps, les tirs à 15 mètres sont une formalité. Le canon de diamètre 6,04 de série n'y est pas pour rien. Côté WE, les performances sont aussi au rendez-vous sans égaler la régularité et la précision de Marui. Rien de bien original, en somme. Les chargeurs Marui et WE sont compatibles sur les deux répliques. Débarrassé de son talon, le G33 WE peut utiliser les chargeurs de Glock à crosse courte. Comme sur tous les Glock basés sur les modèles Marui, les deux PA ont une sécurité mécanique sous le

corps. WE a placé des guidons phosphorescents sur la mire arrière et un point vert sur la mire avant. Le Marui se contente d'un simple point blanc à l'avant.

ÇA VAUT SON PESANT D'OR

Sans surprise, le WE est moins cher que le Marui. C'est une constante dans le duel qui oppose les deux marques. Difficile de dire que les répliques ne valent pas leur prix. Toutes deux sont très bien finies et fonctionnent correctement. Le plastique du Marui est compensé par un canon de 6,04 mm et des qualités de tir indéniables.

Hiro





Contrairement à une idée reçue, le Marui n'est pas supérieur en tout point au WE. Pour le jeu, le Japonais ne souffre aucune concurrence. Ses excellentes performances de tir et son talon incorporé à la crosse lui font prendre le meilleur. Les puristes du Glock 33 Advance préféreront le WE. Sa culasse et son compensateur en métal ainsi que ses marquages spécifiques le rendent plus proche du pistolet de Ghost in the Shell.

	MARUI	WE
Finition	3/5	4/5
Tir	5/5	3/5
Rapport qualité-Prix	3/5	3/5

